

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

TOME XXV

1950

N^{os} 1-2

MÉMOIRES ORIGINAUX

SUR UNE SOUCHE DE Q FEVER ISOLÉE A STRASBOURG

Par J. CALLOT, C. VERMEIL et J. PUECH

Lors de l'épidémie de Q fever qui eut lieu à Strasbourg en 1948, dans le personnel des abattoirs municipaux, deux souches furent isolées : une par Schuh, qui l'a étudiée dans différentes publications, et une autre par le professeur Tulasne, qui a bien voulu nous la confier.

Cette dernière souche fut isolée à partir du foie d'un sujet mort de Q fever et fut entretenue d'abord sur souris, puis sur cobaye.

C'est sur cet animal et chez *Rhipicephalus sanguineus* que nous avons étudié quelques-unes des propriétés de cette souche.

1. *Passage par broyat de tiques.* — L'expérience a comporté l'inoculation d'un broyat de 10 exemplaires de Rhipicéphale nourris sur des cobayes en pleine période fébrile.

Voir page 2 un tableau résumant le résultat de ces inoculations :

2. *Passage par piqure de tiques.* — Les larves sont gorgées sur un cobaye en pleine période fébrile et les nymphes issues de ces larves sont placées sur un cobaye neuf et quelques-unes s'y gorgent.

C'est ainsi que des larves gorgées sur un cobaye malade et tombées le 15 juillet donnent le 31 juillet des nymphes qui sont placées sur un cobaye neuf le 2 août. Ces nymphes, plus ou moins bien gor-

N° EXPÉRIENCE	TIQUES GORGÉES DEPUIS	STADE	RÉACTION FÉBRILE EN	ISSUE
204.....	3 jours	Larves	4 jours	Guérison
196.....	5 —	—	7 —	Mort
250.....	24 —	Nymphes	2 —	Mort
—	30 —	—	7 —	Sacr.
693.....	70 —	—	3 —	Sacr.
694.....	70 —	—	3 —	Sacr.
255.....	95 —	Adultes	5 —	Guéris.

gées, tombent du cobaye entre le 5 et le 7 août. Le cobaye commence sa maladie fébrile cinq jours après la chute des tiques.

3. *Infection par déjections de tiques.* — Les déjections des tiques de l'expérience précédente sont recueillies dans le tube d'élevage et conservées à sec pendant 37 jours. Au bout de ce temps, elles sont diluées dans de l'eau physiologique et la suspension est injectée à deux cobayes neufs, qui font une réaction fébrile caractéristique au quatrième jour.

4. *Maladie expérimentale.* — a. Par injection intrapéritonéale de broyat de tiques, l'incubation a été en moyenne de quatre jours et la période fébrile de six jours.

b. Par injection sous-cutanée de broyat de rate de cobaye infecté, l'incubation a été en moyenne de cinq jours. Il se produit une induration au point d'injection, avec atteinte des ganglions correspondants.

c. Par injection intrapéritonéale de broyat de rate de cobaye, la durée de l'incubation est de quatre jours en moyenne, avec une maladie fébrile de cinq à six jours.

Dans aucun cas, il n'a été observé de réaction scrotale. L'élévation de la température est très variable. Elle dépasse rarement 40°5.

La mortalité est difficile à apprécier exactement, car les cobayes sont souvent sacrifiés pour assurer le passage et l'entretien de la souche. Au début, elle a été assez marquée, sans dépasser 10 p. 100. Elle devint nulle par la suite.

5. *Immunité.* — Des cobayes, infestés l'un le 11 octobre 1948 et l'autre le 19 octobre 1948 et guéris de leur maladie, sont inoculés

le 2 décembre 1948 avec le broyat de la rate d'un cobaye malade. Ils ne font aucune réaction fébrile, alors que des cobayes neufs, ayant servi de témoins, font une maladie fébrile caractéristique (1).

RÉSUMÉ

En résumé, on peut dire que cette souche, isolée au cours d'une épidémie dans laquelle les tiques n'ont joué aucun rôle, conserve son pouvoir d'infestation des acariens, chez lesquels on observe une multiplication remarquable des rickettsies. La tique, qui conserve le virus pendant toute son existence, transmet la maladie par piqûre et ses déjections sont infestantes. La maladie expérimentale a, chez le cobaye, une incubation de quatre à cinq jours et dure six jours en moyenne.

BIBLIOGRAPHIE

SCHUH (V.). — Une épidémie de fièvre de Queensland à Strasbourg. *C.R. Ac. Sc.*, CCXXVI, 1948, 2129.

Institut de Parasitologie, Faculté de Médecine, Strasbourg.

(1) Le sérum d'un cobaye guéri depuis un mois et confié au D^r P. Giroud, de l'Institut Pasteur, que nous tenons à remercier ici, agglutine au 1/40 une suspension de *R. burneti* conservée sur œuf et au 1/80 une autre souche isolée sur cobaye.
